

<https://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Pardon-de-Notre-Dame-de-Toute-Aide-379>



Pardon de Notre Dame de Toute Aide Homélie de Mgr Dognin (1)

- Actualité
- 2017
-

Date de mise en ligne : mercredi 13 septembre 2017



Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

Chers Amis,

Je trouve que les textes (1) de la liturgie de ce jour tombent vraiment bien en ce dimanche où nous célébrons le pardon de Notre Dame de Toute Aide.

Ils concernent les relations que nous avons avec les autres et avec le Seigneur. L'amour qui nous unit et nous fait vivre, mais aussi le péché qui nous entrave si souvent malheureusement.

Ce pardon de Notre Dame de Toute Aide est une belle occasion qui nous est donnée justement pour mettre ces paroles en application dans notre vie. C'est l'occasion de nous remettre devant le Seigneur et de lui demander pardon pour nos fautes. Nous recevons aussi cet appel très fort qui est propre à tous les pardons bretons de nous réconcilier avec les autres. C'est un moment privilégié pour demander le secours de la prière des saints et la grâce de la miséricorde du Seigneur pour nous et pour nos proches.

Dans la deuxième lecture Saint-Paul dit : « *N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi* ». L'enjeu est donc bien de progresser dans l'amour en rejetant tout ce qui va à son encontre. Et nous savons à quel point il est difficile d'aimer vraiment.

Saint-Paul nous dit que tous les commandements « *se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Et il est vrai que nous retenons souvent des paroles de Jésus son appel à nous aimer les uns les autres. Cette parole nous touche et nous sommes tous prêts à nous y engager parce que nous avons vraiment le désir d'aimer et d'être aimé. C'est inscrit au plus profond de nous-même ! Mais si Jésus insiste tant sur ce commandement de l'amour du prochain, c'est qu'il n'est pas du tout évident à mettre en pratique.

Nous en faisons l'expérience quotidiennement. Je pense aux difficultés que nous pouvons éprouver parfois dans notre couple si nous sommes mariés, avec nos amis, avec nos collègues de travail. Nous avons forcément des affinités pour certains et pas pour d'autres. Il y a des caractères qui sont plus ou moins faciles à supporter. On se dispute pour toutes sortes de raisons, des plus futiles aux plus graves. Je pense aux nombreux conflits familiaux qui naissent lors des successions ou pour mille autres raisons. Je pense aussi à tous les conflits de voisinage. Chacun a ses blessures intérieures. Cela ressort à un moment ou à un autre. On ne se fait pas toujours des cadeaux !

Souvent, lorsqu' éclate une dispute, notre attitude est de prendre nos distances. « Je ne veux plus le voir », « je ne veux plus lui parler ». Nous nous enfermons sur nous-mêmes et nous enfermons aussi nos enfants qui deviennent à leur tour victimes de ces conflits. Je connais une famille où les enfants se sont fâchés avec leurs parents et interdisent absolument à leurs propres enfants de voir leurs grands-parents.

Cependant, il faut bien le reconnaître, il arrive aussi que nous ayons pris des distances bien involontairement. Nous avons essayé de prendre des initiatives pour faire la paix, pour nous réconcilier, nous avons écrit, téléphoné, mais cela a échoué et on ne sait plus quoi faire, on se sent démunis. Alors nous baissons les bras et nous souffrons en silence.

Dans les textes de ce jour, le Seigneur nous dit : NON, nous ne pouvons pas nous satisfaire de cette séparation, volontaire ou involontaire, car l'enjeu est vital. Le Royaume de Dieu ne se construit pas sur les divisions. C'est une question de vie ou de mort. Comme le dit le Seigneur dans le livre d'Ézéchiel : « *Si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie* ». Le manque d'amour conduit à la mort, pas seulement au moment du jugement dernier.

Dès maintenant ces divisions, ces conflits, sont source de violence et de mort. Sans compter qu'elles empoisonnent l'existence. Tout cela a de grandes répercussions dans les relations que nous pouvons avoir dans notre vie personnelle, dans notre couple, notre famille, mais aussi dans la société. Nos communautés chrétiennes elles-mêmes ne sont pas toujours épargnées par ces divisions.

Il faut donc absolument faire quelque chose. Le Seigneur nous aime. Il ne supporte pas de voir que certains peuvent se perdre en s'enfonçant dans le mal, en vivant dans le péché. Il veut nous libérer de ce mal et nous faire grandir jusqu'à la perfection de l'amour.

Il attend de nous un vrai changement de comportement pour que nos paroles et nos actes soient guidés par son amour miséricordieux. Il attend de nous des initiatives pour que l'amour triomphe. « *Je fais de toi un guetteur pour la Maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part* ». dit le Seigneur dans le livre d'Ézéchiel.

Nous devons d'abord changer d'état d'esprit. Passer de la posture de celui qui juge, qui condamne, à ce désir de sauver à tout prix, d'aider les autres à reconnaître le mal qu'il nous ont fait, non pas pour faire justice nous-même, mais pour nous réconcilier. « *Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère* ». Tu l'auras gagné car c'est l'amour qui triomphera entre vous et la joie d'être réconcilié.

Dans l'Évangile, Jésus nous propose une méthode, un itinéraire pour sortir de nos ornières. De plus en plus souvent aujourd'hui, on porte plainte devant la justice avant d'avoir au moins essayer de se parler. Y compris pour des conflits familiaux ! Le chemin du Seigneur est tout autre. Ce sont des étapes respectueuses et salutaires.

Elles n'enlèvent rien à la liberté de la personne comme nous l'avons entendu dans l'Évangile. L'autre peut refuser d'écouter. L'amour n'est jamais contraint. Mais elle permet d'avancer et surtout de faire tout ce que nous pouvons.

Beaucoup de gens vivent habituellement la première étape qui consiste à se parler seul à seul. Pas en public. Dans la discrétion. Sans chercher à humilier l'autre. C'est le cas très habituellement dans la vie conjugale, dans les familles, les communautés religieuses. Cette étape est souvent suffisante pour aboutir à « gagner son frère », à se réconcilier.

Mais c'est souvent malheureusement quand ce premier dialogue échoue que nous baissons les bras et que la séparation est décidée. On ne va pas plus loin ! Le Seigneur nous propose d'autres étapes qui peuvent permettre de faire jaillir la vie. Je ne vais pas en faire le commentaire détaillé, nous pouvons tous méditer ce passage d'Évangile.

Mais je voudrais souligner que cet effort que nous pouvons faire, même s'il est difficile, même s'il peut échouer, n'est pas anodin. Jésus le dit clairement : « *Amen, je vous le dis, tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel* ». C'est une grande chose de renoncer au péché et de retrouver la joie d'aimer et d'être aimé. C'est notre espérance de vivre pour toujours avec le Seigneur qui est en jeu !

Enfin, tout cela peut conduire à un échec. Dans ce cas, Jésus nous demande de considérer l'autre « *comme un païen et un publicain* ». Que l'on peut comprendre en disant : « ne t'occupe plus de lui, tu n'es plus responsable. Maintenant c'est entre les mains du Seigneur ».

Tout semble aboutir à un échec dans ce passage d'Évangile, un dialogue de sourds qui est bien triste. Mais Jésus

Pardon de Notre Dame de Toute Aide Homélie de Mgr Dognin (1)

ajoute : « *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux* ».

Nous pouvons donc toujours prier le Seigneur pour celui ou celle qui n'a pas voulu écouter, qui n'a pas saisi la main qui pouvait la sauver, qui n'a pas renoncé à son péché. Tout n'est pas fini car, comme le dit Saint-Jacques : « *La supplication du juste agit avec beaucoup de force*(2) ».

Notre Dame de Toute Aide, priez pour nous. Priez pour ceux que nous avons du mal à aimer ou qui ne nous aiment pas. Priez pour les pécheurs, ceux qui n'acceptent pas la main tendue qui leur est tendue.

Priez pour que le Règne d'amour du Seigneur se répande dans nos familles, dans nos bourgs, dans nos communautés. AMEN

Mgr Laurent DOGNIN
Évêque de Quimper et Léon

(1) Ez 33, 7-9 ; Ps 94 (95) ; Rm 13, 8-10 ; Mt 18, 15-20

(2) Jc 5, 16.